Antonio Vivaldi Radio classique, le 28 septembre à 21h

Génie du violon mais aussi, surtout, génie de la scène et des passions lyriques. Vivaldi ne cesse de nous étonner : chaque nouvelle année, un nouvel opéra est ressuscité, grâce en particulier à l'éditeur Naïve, qui confirme la personnalité musicale d'un grand du théâtre. Premier Bilan.

Dimitri Chostakovitch, Symphonie n°13 'Babi Yar »France musique, le 28 septembre à 20h

Au départ, il ne s'agissait que de partir d'un seul poème, « Babi Yar », qui donnera le titre de la symphonie. Ensuite Chostakovitch ajoute quatre autres mouvements, toujours d'après les textes du poète d'Evgueni Evtouchenko. Ainsi va naître la symphonie n°13, traversée par les horreurs de la barbarie nazie et de la terreur stalinienne.

Messe de Rodolphe II à Prague France musique, le 26 septembre à 15h

Sous le règne de l’empereur mélomane Rodolphe II de Habsbourg, Prague devient le foyer d’une remarquable activité musicale. Le concert proposé par l’ensemble Doulce Mémoire l’illustre avec engagement.

Richard Strauss (1864-1949)

L’immense chef d’orchestre et compositeur de génie fait souvent figure de dernier grand romantique de l’histoire de la musique. Son activité intense s’étend sur plus de 60 années.

Elektra, fragments d’une mise en scèneMezzo, le 30 septembre à 5h22

Elektra scelle la première collaboration de Strauss et du poète Hofmannsthal. Le sang, le meurtre, la violence de la musique et l’exclamation parfois hystérique du chant s’appuient cependant sur un histoire de famille, un huit-clos intimiste que le metteur en scène Stéphane Brunscwhweig a tenté d’exprimer dans ces répétitions filmées pour la

production de l’oeuvre à l’Opéra du Rhin en 2002

Mozart, Don Giovanni France musique, le 16 septembre à 19h

Pas exactement « croyant dévoyé » ni « chasseur du beau sexe » : Don Juan incarne un surhomme, le mythe de l’homme moderne : un humaniste libertaire. C’est l’un des ces « esprits forts, qui ne veulent rien croire » (Molière, Dom Juan, 1665). Mozart et Da Ponte confère en octobre 1787, une dimension inédite au mythe, surnaturelle, diabolique, humaine.

Dimitri Chostakovitch, Symphonie n°7 (1942) France musique, le 22 septembre à 20h

Symphonie de la victoire d’un peuple opprimé, la Septième de Chostakovtich exprime en pleine guerre contre le nazisme (1942), la fière Léningrad mais aussi l’orgueil d’une nation résistante contre toutes les tyrannies, y compris celle de Staline.

Robert Schumann, Scènes de Faust (1848)Paris, Salle Pleyel. Le 7 décembre à 20h

Berlioz, Schumann, Gounod et même Gustav Mahler : le mythe de Faust magnifié par Goethe a suscité de nombreux chefs-d'oeuvre musicaux. Schumann a travaillé comme Berlioz de longues années sur « son » Faust : l'oeuvre produite illustre une nouvelle définition de drame musical. La musique articule le texte et porte l'action.

Beethoven, Symphonie n°6 « Pastorale » (1808)

Contrairement à son titre de « Pastorale », la Sixième Symphonie de Beethoven (Vienne, 1808) n'est pas une oeuvre strictement descriptive et imitative. Le compositeur a précisé l'esprit de la partition, plus impressionniste et évocatoire que littéralement réaliste. Une précision que beaucoup après lui n'ont pas respecté, trop attachés à l'idée d'une symphonie à programme.

Igor Stravinsky (1882-1971), Le Rossignol (1914)Mezzo, en septembre

Avec le Rossignol, en 1914, Stravinsky créait son premier opéra à l’opéra Garnier de Paris, après la déflagration du Sacre du Printemps (1913). Ici, la puissance de l’orchestre se fait velours, capable de climats murmurés grâce à une orchestration raffinée où le compositeur se joue des citations extrême-orientales.